

par Dieu. Intelligent à un haut degré, il était maladroit à un degré égal, et naviguait sans boussole, comme le démontrent ses nombreux coups d'épée dans l'eau. Paul de Cassagnac l'avait baptisé d'un nom qui restera : Jérôme-Egalité. C'en est fait du Bonapartisme qui compte moins que jamais en France, depuis la mort du Prince impérial. Il y a encore des napoléoniste, mais le nombre va diminuant tous les jours.

Le programme du cardinal Lavigerie recueille sans cesse de nouvelles adhésions. Les évêques, surtout depuis que le cardinal archevêque de Paris a indiqué le devoir politique et social de tout catholique à l'heure actuelle, viennent tour à tour se ranger sous le nouveau drapeau, et déclarer qu'ils acceptent le mot d'ordre. Il est donc permis d'espérer que l'entente va se faire. Du moment que les officiers seront unis et accepteront la même tactique, l'accord se fera facilement parmi les soldats. L'union de toutes les forces vives ne peut manquer de relever la France de ses humiliations, et de briser le cercle des lois antireligieuses qui lui laissent à peine un souffle de vie chrétienne. Nous ferons remarquer que si le langage du cardinal Richard vise spécialement la France, il n'en contient pas moins, à l'adresse des catholiques du monde entier, des conseils qui méritent d'être médités. En effet la pensée maîtresse qui illumine ces paroles, aboutit à dégager la cause de l'Eglise de tous les *accidents*, de toutes les *contingences politiques et dynastiques*, de nature à la circonscire et à l'amoinrir. Partout, les luttes qui réclament le concours et le dévouement des catholiques, dépassent infiniment les formes de gouvernement et les purs dissentiments de parti. Dans tous les pays du monde, sous toutes les latitudes, en dépit des régimes politiques les plus dissemblables, quels que soient les partis au pouvoir, la lutte est entre l'Eglise d'un côté et la franc-maçonnerie de l'autre. L'Eglise poursuit l'extension et la consolidation universelle du Christianisme, les sectes maçonniques s'acharnent à sa destruction universelle. C'est entre ces deux pôles que se déroule l'histoire contemporaine et que se préparent les destinées de l'avenir. Ceux qui ne se mettent pas à ce point de vue en étudiant l'histoire contemporaine, n'en comprennent pas un traitre mot. Un chrétien baptisé doit confesser, pratiquer et défendre la foi, non seulement dans l'intimité de la vie domestique, mais au milieu même des agitations de la vie publique. Le croyant ne saurait vraiment servir Jésus-Christ, si le citoyen le méconnaît. Il ne veut pas se l'avouer, mais il appartient à la classe des apostats. La cause de l'Eglise prime toutes les convictions et toutes